



**Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »**

Le Temps de l'histoire

**10 | 2008**

**La prostitution des mineur(e)s au XX<sup>e</sup> siècle**

---

## Pour une histoire des maisons d'enfants

Comité de rédaction

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/2967>

DOI : 10.4000/rhei.2967

ISBN : 978-2-7535-1649-6

ISSN : 1777-540X

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 159

ISSN : 1287-2431

### Référence électronique

Comité de rédaction, « Pour une histoire des maisons d'enfants », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 10 | 2008, mis en ligne le 01 octobre 2008, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/2967> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.2967>

---

## Pour une histoire des maisons d'enfants

*Dans sa participation à l'ouvrage collectif sur Les maisons d'enfants, édité par les Presses universitaires de France en 1950, Alfred Brauner<sup>(1)</sup> évoque l'« extension endémique » des communautés d'enfants depuis la dernière guerre, « en baptisant à tort et à travers leur entreprise tantôt cité, tantôt république », ou bien encore « village d'enfants ». Il s'inquiète en particulier de l'usage généralisé de ce qu'il appelle des méthodes factices : « self government des enfants », « monnaie intérieure », « tribunal d'enfants », avec « conseil municipal », « petit maire de quatorze ans avec écharpe tricolore », caricaturant la société des adultes.*

*Sa dénonciation se fait d'autant plus vive qu'il pointe que toutes ces initiatives se font en « vase clos et que la meilleure astuce pédagogique ne remplace pas le monde réel ». <sup>(2)</sup> Ce cri d'alarme lancé il y a à peine soixante ans nous laisse aujourd'hui perplexe tant ces expériences originales semblent avoir laissé peu de traces. À l'exception d'un usage récent, et politico-démagogique, des conseils d'enfants et de jeunes, les notions de républiques ou de villages d'enfants n'éveillent presque plus aucun écho et encore moins ceux de « monnaies intérieures » et de « tribunaux d'enfants ». Comment expliquer cet apparent engouement dans l'après-guerre ? Comment sont nées et ont pris corps ces différentes initiatives ? D'où ont-elles puisé leurs inspirations ? Que sont-elles devenues ? Pourquoi ont-elles aujourd'hui pratiquement disparu ?*

*L'article de Chloé Maurel sur la Maison d'enfants de Sèvres montre à quel point ces expériences ont pu marquer leur époque, se revendiquant comme des laboratoires d'innovation pédagogique, souvent citées en modèle par les principaux théoriciens des sciences de l'éducation. Si la Maison de Sèvres a su jusqu'à aujourd'hui cultiver sa mémoire, d'autres ont sombré dans l'oubli et demanderaient aujourd'hui à être exhumées et étudiées de près pour mieux en cerner la portée.*

### Le comité de rédaction

(1) Alfred Brauner, docteur ès lettres, croix de guerre 1939-1945, était membre permanent de la Société française de psychopathologie de l'expression et d'art thérapie. Avec son épouse Françoise, il a travaillé au service des enfants victimes des guerres de 1936 à 1946 puis s'est consacré aux enfants handicapés mentaux et physiques dans les centres de traitement éducatif de Saint-Mandé, sa ville natale dans le Val-de-Marne.

(2) Alfred Brauner, « Méthodes factices en maison d'enfants », in L. Le Guillant, F. Cortez, E. Jouhy, F. Secler-Riou et al., *Les maisons d'enfants* (introduction de Henri Wallon), Paris, PUF, 1950, p. 43-52.